

Une foi hybride

Mes chers amis,

Nous concluons aujourd'hui la « Semaine pour l'Unité des Chrétiens. Cette « Semaine de l'Unité » a une longue histoire. Elle est venue d'un désir de rapprochement entre les Catholiques et les Protestants, surtout dans les pays de Mission. En effet, quand on travaille dans un pays où il y a de grandes misères, on n'a pas beaucoup de temps pour se chamailler sur des questions théologiques. On répond à des besoins en unifiant ses forces. C'est ce qui est arrivé dans beaucoup de pays africains notamment.

Dès qu'on parle de religion, on pénètre sur un terrain délicat. Même que certains ne veulent même plus en entendre parler. En fait, on touche un sujet qui réfère à notre relation avec Dieu. Cette relation est personnelle et sans cesse en évolution.

Ces différences ne sont pas toujours des obstacles. Au contraire, ce sont souvent des points de vue complémentaires, comme lorsqu'on joue avec un kaléidoscope. Cette petite boîte à multiples miroirs nous permet de regarder un objet sous plusieurs angles. Dans la vie c'est comme ça aussi : on peut voir une réalité sous plusieurs facettes. La vérité est dans la complémentarité des points de vue.

Foi hybride

« Qui a raison? » Jadis, je me posais cette question; aujourd'hui, ma réflexion a pris une autre orientation. Je constate que la foi que j'ai maintenant a beaucoup évolué par rapport à celle reçue de mes parents. Mes parents, des

ruraux de modeste condition, m'ont légué un héritage catholique dont je suis très reconnaissant. Par contre, j'ai circulé un peu à travers la planète. J'ai vécu de longues périodes en Israël. Ma foi s'est enrichie au contact avec le judaïsme. Je n'ai pas pour autant trahi ma foi catholique. En Suisse, j'ai eu pas mal de contacts avec l'Église protestante. Je n'ai pas pour autant trahi ma foi catholique. J'ai enseigné un petit moment en Inde. Ma spiritualité s'est également enrichie avec l'hindouisme; je n'ai pas pour autant renié ma foi catholique. Je qualifierais ma foi actuelle de foi hybride.

Sans avoir nécessairement beaucoup voyagé, votre propre foi s'est peut-être aussi enrichie grâce à certains contacts privilégiés avec d'autres religions. Par les lectures, les conversations, par l'Internet, on entre en relation avec beaucoup de monde. Je suis sûr que ces contacts ont modifié la foi de votre enfance. Et c'est tant mieux ! De la foi reçue, il faut peu à peu passer à la foi vécue.

Les jeunes d'aujourd'hui voyagent et voyageront encore plus que nous. Et c'est tant mieux ! Qui n'a pas un neveu, une nièce qui s'est mariée avec un suédois, un malgache ou un zairois ? C'est sûr qu'on peut vivre comme les Amish, avec son cheval, son fanal, et marier la voisine, mais je ne pense pas que ce soit le choix de la majorité. Les multiples contacts des jeunes d'aujourd'hui avec différentes cultures constituent leur chance d'enrichir leur foi. Oui, la foi

hybride me paraît la foi de l'avenir.
C'est une foi nourrie à la gelée royale !

Unité et uniformité

Permettez-moi de développer une autre idée : l'unité n'est pas synonyme d'uniformité. Pour illustrer cette idée, saint Paul, dans la deuxième lecture de ce jour, nous offre une image magnifique : celle du corps humain. L'évidence est là : un corps humain est formé de divers membres, tous très différents les uns des autres. Un nez n'est pas l'oreille, un œil n'est pas le gros orteil.

Lors de la visite de l'exposition « BO-DY » (en 2009, si ma mémoire est bonne), on apprenait que si l'on mettait bout à bout les veines du réseau sanguin d'un être humain, on totaliserait deux fois le tour de la terre. **Vous avez déjà vu cela une tuyauterie de 80 000 km qui ne bouche pas, qui fonctionne normalement pendant 90 ans !** Éblouissement du corps humain ! Diversité des membres, diversité des fonctions et pourtant unité du corps. Union sans confusion.

Pour l'unité du corps, il faut que chaque membre ait sa place sans prendre la place de l'autre. Ce ne serait pas très joli un individu qui n'aurait qu'un gros nez. On connaît dans l'histoire une femme qui avait un nez exceptionnel : Cléopâtre, la reine d'Égypte. (Son nez était tellement long, dit-on, que pour lui donner un baiser de la joue droite à la joue gauche, il était plus commode de passer par derrière...). Dans le corps humain, l'unité se fait dans la diversité. La chicane prend lorsque certaines cellules veulent que toutes les autres leur ressemblent ! **On appelle ça un cancer!**

Unité et concessions

Certaines personnes qui n'aiment pas la chicane ont parfois tendance à penser que la seule façon de faire progresser l'unité, c'est de faire des concessions. Je pense que la vie est surtout faite de compromis, et pas nécessairement de concessions. On n'avance pas beaucoup seulement avec des concessions. Faire des concessions, c'est renoncer à un point de vue. Faire un compromis, c'est unir deux points de vue. « Mets de l'eau dans ton vin ! » dit-on dit parfois. Sauf qu'à force de mettre de l'eau dans son vin, le vin ne goûte plus rien.

Quand on unit un couple, on unit deux forces. On n'exige pas que chacun cède à tout prix du terrain à l'autre. Dans un mariage entre un monsieur Perron et une madame Goyette, on n'exige pas que le gars soit un peu moins « Perron » pour que la fille soit un peu plus « Goyette ». Dans un mariage entre un noir et une blanche, le mari reste noir et la femme demeure blanche. C'est le petit qui change de couleur !

En terminant, je dirais que pendant la Semaine de l'Unité, on ne prie pas pour que les autres deviennent comme soi. On ne prie pas pour que l'autre renonce à son identité. **Le Père Montchanin**, qui fut un pionnier dans les relations judéo-chrétiennes, avait rencontré un jour un Juif qui voulait se faire baptiser. Le Père Montchanin lui a répondu : « Si tu te convertis, on ne pourra plus dialoguer. » Pour lui, l'œcuménisme n'était pas une question de concessions, ni même de conversion, mais d'ouverture au point de vue de l'autre. La différence de l'autre m'augmente et m'enrichit. Puisse cette Semaine de l'Unité des Chrétiens nous permettre d'enrichir notre foi de l'expérience de foi de ceux qui ont un autre cheminement. Amen.

Gérard Blais, marianiste